



A.G. du 22 mars 2011 à 20.00 heures

1. Allocution de bienvenue (Mireille Di Tullo)

Léif Memberen vun Amitié Am Sand Amizero asbl

Léif Giedelen a Pätteren vu Kanner aus der Schoul Amizero

Dier Dammen an dir Hären aus dem Scheffen- a Gemengeroot vun der Gemeng Nidderaanwen,

Léif Présidentin vun der Umweltkommissioun,

Léif Présidentin vum Syndicat d'Initiativ,

Léif Memberen vun der Association des Parents d'élèves a léif Elterevertrieder

Léif Vertrieder vun der Unesco

Léif Memberen vun eise Partnerassociatiounen, resp. Associatiounen di eis nostin ewéi d'AMU

(Action pour un Monde Uni), Iwwerliewe fir bedréite Volleker, Voices International, Diddeleng

hëlleft, der asbl AnElo a vun der FGIL

...

Bien que Monsieur Inghelram ne puisse pas être des nôtres ce soir, c'est bien lui, ou du moins une réflexion qu'il a formulée lors d'une de nos assemblées qui a inspiré la rédaction de mon discours d'allocution.

Sa réflexion concernait en effet les possibilités d'avenir de notre asbl : Si AAA ne pensait pas pouvoir emmener d'anciens élèves au Rwanda pour qu'ils puissent rendre visite à leurs correspondants de l'époque et se rendre compte par eux-mêmes de l'ampleur de leur action.

Bien sûr, nous n'en sommes pas encore là, encore ne pouvons nous pas vous proposer des voyages au Rwanda... Un jour qui sait ?

Pourtant, j'aimerais ce soir vous proposer deux petits voyages virtuels, aussi bien dans le temps que dans l'espace. N'ayez pas peur, vous n'aurez même pas besoin de fermer les yeux ☺

Premier voyage

- dans le temps, mais nous restons encore au Luxembourg:

Voilà aujourd'hui plus de sept ans, tout au début de notre contact avec le centre scolaire Amizero à Ruhango. Nous étions des novices absolus dans ce domaine et nous ne savions pas encore quelle direction allait prendre notre engagement.

Alors que nous cherchions des contacts, des personnes qui pourraient nous épauler dans nos démarches, quelqu'un m'a fait la remarque : *Je cite*

« Wat bezweckt dir domadder ? Wëllt dir lo an der Géographie mat de Kanner nëmme méi nach iwwert de Rwanda schwätzen » ?

Remarque anodine pour certains, ironique à la limite même mesquine pour d'autres, c'est bien cette phrase plus que d'autres qui est restée gravée dans ma mémoire. Je m'explique:

Que les enfants de Ruhango puissent profiter de notre engagement, personne n'en doute (plus), je pense.

Mais qu'en est-il de nos élèves « d'Am Sand » comme disent nos amis de Ruhango ?

Quel est le « plus » de notre projet ici pour nos élèves de l'école Am Sand ?

Et vous pensez bien que si je ne trouvais pas au mois l'ébauche d'une réponse, mon discours serait bien court ce soir...

Tout d'abord, en tant qu'école associée au réseau de l'UNESCO, qui appelle ces écoles « Les Navigateurs pour la paix », nous nous sommes engagés à proposer à nos élèves une éducation selon **les quatre piliers** définis comme suit :

**Learning to know,
Learning to do,
Learning to be,
Learning to live together**

1. Learning to know : Apprendre à savoir

Il s'agit d'acquérir les savoirs nécessaires afin de mieux comprendre le monde dans sa complexité et de développer une base pour l'apprentissage tout au long de sa vie.

(to provide the cognitive tools required to better comprehend the world and its complexities, and to provide an appropriate and adequate foundation for future learning.)

Par l'engagement de nos élèves dans le projet, ils peuvent bien sûr acquérir de nombreuses informations sur le pays, la faune, la flore, la géographie, l'histoire... Nous voilà donc au point de départ : Est-ce tout ce que notre projet peut apporter à nos élèves ?

Mais il reste les trois autres piliers :

2. Learning to do : Apprendre à faire

Le savoir, les connaissances restent un capital somnolent s'ils ne mènent pas à des actes responsables afin de participer en tant que membre à part entière de notre société.

(to provide the skills that would enable individuals to effectively participate in the global economy and society.)

Par leur engagement dans notre projet, nos élèves sont amenés à réfléchir aux conséquences de leurs actes, à réfléchir quelles actions entreprendre pour changer des situations injustes.

Notre action touche des sujets aussi divers que la biodiversité, les valeurs universelles, les droits des enfants et de l'homme, comme le droit à l'éducation, à la santé pour n'en citer que quelques uns.

Respect de l'environnement, biodiversité, porte ouverte

Nos élèves apprennent le sens de leur actes et de leur engagement. Par des actions comme le marché de Noël, de don de leur prix au concours pour la biodiversité du Ministère de l'environnement etc, ils prennent des décisions responsables et durables dans le temps

3. Les deux piliers : Learning to be: Apprendre à être
et
4. Learning to live together : Apprendre à vivre ensemble

to provide self analytical and social skills to enable individuals to develop to their fullest potential psycho-socially, affectively as well as physically, for a all-round 'complete person.

to expose individuals to the values implicit within human rights, democratic principles, intercultural understanding and respect and peace at all levels of society and human relationships to enable individuals and societies to live in peace and harmony.

Nos élèves évoluent dans un climat qui favorise le respect de « l'Autre », tout en apprenant à rester humbles. Dans notre action, nous nous efforçons de montrer à nos élèves que c'est un échange entre nos cultures réciproques qui a lieu, et non seulement un transfert d'argent unilatéral.

“Multiculturalism requires mutual respect, but the trouble is that respect requires education; it requires being informed about the object of respect. Tolerance is relatively easy, because you can pretty much ignore the values and practices of others you just have to live with. Respect is harder because you have to learn a little about others' values and practices. You have to know enough about those values and practices to understand why they are prized, and so why it is important to respect them.

Vivre authentiquement dans une société multiculturelle que ne leur fera pas peur.

Pour conclure ce premier voyage dans le temps, je pourrai aujourd'hui sereinement répondre à mon interlocuteur de l'époque qu'il ne faut surtout pas bâtir sa maison que sur un pilier, que les autres sont tout aussi importants !

Deuxième voyage :

Cette fois-ci, Je vous invite au Rwanda

En août 2010, je suis moi-même partie pour la première au Rwanda, pays que je connaissais pourtant déjà un peu, ou plutôt que je croyais connaître par procuration.

J'ai pourtant été profondément touché par le courage et la force des gens que nous avons côtoyés, par leur gentillesse et par leur ressources qu'ils mobilisent jour après jour pour avancer, pour faire avancer leur pays, en faisant abstraction des atrocités qui se sont produites il n'y a pas si longtemps.

Mon séjour sur place, les sourires des enfants, leur joie de pouvoir fréquenter une école qui leur assure une éducation de qualité a renforcé ma confiance dans la légitimité de notre projet, alors que parfois, nous aussi, nous traversons des moments de doutes et d'épuisement.

Notre engagement, avec le soutien des élèves, de nos membres, de nos parrains et marraines, de notre administration communale, des commissions de la commune, des associations qui se sont intéressées à nos projets porte bien ses fruits.

Et de ce deuxième voyage virtuel, je reviens avec un petit cadeau pour vous tous : Chaque jour au Centre scolaire Amizero, la même petite élève me prenait la main et me répétait sans cesse : « Tell my family thank you that I can go to school ». Ce merci vous revient bien à tous ici présents.

Pendant ce deuxième voyage, je dois tout de même aussi vous faire faire un détour moins agréable... en effet, peut-être certains d'entre vous auront-ils remarqué le changement dans la composition du comité de notre association partenaire Turere Ibibondo, et donc le fait que Monsieur Simon Mbarushimana n'est plus président de l'association depuis février 2010.

Le détour que nous devons faire nous mène à la prison de Butare, où M. Mbarushimana est malheureusement emprisonné. Il a été jugé pour des faits en rapport avec l'idéologie du génocide. Je ne pourrais pas vous expliquer en quelques mots de quoi il en retourne.

Pendant un an, nous avons rassemblé des informations et nous avons la quasi certitude que Simon a malheureusement été victime de jalousies et qu'une personne malveillante l'a accusé, à notre conviction à tort, d'avoir dit certaines

choses qui sont passibles de peines au Rwanda. Une personne du MAE que nous avons consultée pour savoir comment aider Simon, nous a écrit :

« c'est triste à dire, mais s'il s'agissait d'une simple affaire criminelle, ce serait peut-être plus simple, mais quand il s'agit d'une affaire en rapport avec l'idéologie du génocide, c'est extrêmement délicat et toute intervention à partir de l'étranger risque d'aggraver la situation. » (A. Diederich, mail du 15.09.11)
« C'est effectivement une affaire étrange, et le plaidoyer pour arriver à une condamnation tellement lourde me semble bien mince. »

Le fait est que Simon a écopé de 5 ans de prison.
En ce qui concerne nos relations avec notre association partenaire, nous pouvons vous assurer que le comité en place fait un travail remarquable et continue à œuvrer pour le bien du Centre scolaire Amizero. Le président actuel, Monsieur HABURUREMA Vénuste est membre du comité de longue date et le directeur du Centre scolaire Monsieur Dieudonné est une personne très compétente.

Pour terminer, Je voudrais partager avec vous une citation d'Albert Brie, sociologue canadien.

Il dit :

“On trouve toujours de l'argent pour faire la guerre, jamais pour vivre en paix.”

Pourtant, notre engagement avec votre soutien, nous a montré que l'argent peut se trouver pour faire la paix, mais que pour cela il faut bien plus qu'un porte-monnaie bien fourni :

Si nos adultes de demain évoluent dans un climat qui les sensibilise au respect et à leurs responsabilités, dans un environnement qui leur propose une éducation à une citoyenneté responsable, alors peut-être qu'un jour, cette citation n'aura plus lieu d'être !

C'est dans ce sens que je souhaite que notre projet, initialement petit contact entre deux écoles, puisse avoir un effet MULTIPLICATEUR sur d'autres écoles, d'autres enseignants, d'autres élèves et parents d'élèves, car il n'y a pas d'endroit plus propice pour atteindre tous les objectifs nécessaires au développement d'une société plus équitable et respectueuse qu'une école !

Je voudrais conclure sur une phrase de Jason Safran Foer « **Caring is a muscle, the more we use it, the stronger it gets.** » .